



Dimanche 14 mars – 4ème dimanche du temps de carême - Année B *Pour les scrutins des 3 dimanches de carême nous avons choisi les évangiles de l'année A.*

Evangile de Jésus-Christ selon St Jean (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Méditation : Foi ou lunettes !

Dans la Foi, nous ne voyons généralement que l'image de la décrépitude, de la déchéance morale et physique. C'est pourtant ce signe que Jésus utilise aujourd'hui, peut-être pour nous rappeler que l'essentiel n'est jamais dans les moyens, les outils ou les ressources déployées mais seulement dans la foi. Si l'aveugle a été guéri, ce n'est pas en vertu d'un cataplasme de boue mais par sa foi en Jésus, par sa confiance en cet homme qu'il ne pouvait connaître ou contempler mais dont il avait su se laisser aimer. Dès lors, une sorte de duel impitoyable va s'engager entre ceux qui ne savent pas mais se laissent enseigner et ceux qui savent et passent « à côté » ! Un duel dont le cliquetis des passes résonne encore aujourd'hui et résonnera tant qu'il y aura des hommes. Des hommes qui penseront tout connaître de Dieu, de Jésus, de l'Esprit sans que pour autant leur vie en soit informée, transfigurée. « Je crois, mais je ne pratique pas ! » Des hommes qui se feront de Dieu une image suffisamment fidèle pour apaiser leur conscience et suffisamment accommodante pour ne pas contrarier leurs projets. Des hommes qui récuseront les mots de l'Eglise d'aujourd'hui au nom de leur fidélité aux mots d'hier. Des hommes qui penseront défendre l'Eglise contre elle-même en radicalisant leur adhésion aux principes, au risque de ne plus défendre que les articles d'une loi surannée et dépassée. Des hommes qui rangeront Dieu au rayon des traditions socio- culturelles d'une société seulement préoccupée de vivre et de bien vivre. L'homme de Siloé ne semblait guère un « grand » parmi les hommes de son temps. (Un aveugle n'a que peu de place au soleil du quotidien !) Lui seul a su, pourtant, déceler le signe du Dieu vivant en Jésus-Christ. Peut-être voyait-il déjà mais avec les yeux du cœur, de l'humilité, de la vérité avant que de voir avec ceux du corps. Dieu ne pénètre jamais là où nul ne l'attend, fut-ce même d'une attente implicite. Dans l'évangile il nous est dit que l'aveugle attendait, espérait ! Temps de Carême, temps d'une attente qui transcende les données de notre espérance. Une attente qui nous rend accueillants à Dieu ! Un Dieu qui épouse rarement les pistes trop balisées de notre « savoir ». Les pharisiens n'ont pu admettre qu'un homme du « petit peuple », un aveugle rencontra Jésus quand tant des leurs en savaient si long sur Dieu, sur l'histoire d'Israël et du Messie promis. C'est toujours notre histoire, celle qui nous provoque aujourd'hui à peser le pourquoi de nos fidélités et la raison de nos refus. Mais peut-être sommes-nous des aveugles, sans le savoir !

Paul Vacher

Ce dimanche à 9h, "caté des parents" par les enfants du catéchisme autour du thème : "St-Joseph, qui es-tu ?" suivi de la messe en famille à 10h30. A la sortie, vente de confitures au profit de l'association Inner Wheel.

Vendredi 19 mars, fête de Saint-Joseph, en cette année qui lui est consacrée, eucharistie à 17h en l'église de Gelos.

Samedi prochain 20 mars à 16h30 messe du 5ème dimanche de carême en l'église de Gelos et **troisième scrutin de Frédéric Fabères.**

Dimanche 21 mars à 10h30, messe du 5ème dimanche de carême en l'église de Gelos.